

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Des prix doivent être ajoutés pour l'émission quotidienne

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMÉS.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

M. Wilson plus résolu que jamais. — Encore les mensonges boches sur la guerre sous-marine. — Récoltes désastreuses en Galicie. — La situation intérieure en Russie et l'offensive de nos alliés. — L'action sur les fronts.

Au moment où les Américains se préparent à un effort gigantesque, ruinant ainsi le dernier espoir des Allemands — qui, déplorables psychologues, voulaient se persuader que les Yankees avaient pour unique but de prolonger les hostilités et gagner encore et toujours plus d'argent! — à ce moment précis, M. Wilson se montre plus résolu que jamais.

Il vient de prononcer des paroles qui nous dépeignent la froide et farouche volonté de cet homme qui restera l'un des meilleurs parmi les défenseurs de la Civilisation.

Mon opinion, a-t-il dit, est irrévocable à l'égard de l'Allemagne; ce qu'il y a de plus irritant en elle, c'est sa stupidité. Quand j'étais président de l'université de Princeton, j'avais déjà, dans mes rapports avec les professeurs allemands, eu l'impression que les éducateurs germaniques, sauf de rares exceptions, étaient incapables de comprendre les âmes, les sentiments, les pensées des autres peuples.

La Gazette des Ardennes, journal rédigé en français, par les Boches, pour jeter le découragement dans les régions envahies, affirme que la guerre sous-marine donne de merveilleux résultats.

Nous avons analysé, hier, des documents qui établissent sans conteste que cette affirmation est mensongère et, au surplus, l'Arbeiter Zeitung lui-même a eu le courage d'imprimer que la campagne des pirates avait fait « faillite ».

intéressants : Il en arrive tous les jours et beaucoup plus, sans doute, que la censure ne permet de le dire!

Au moment où les Américains resserrent le blocus pour empêcher le ravitaillement des empires de proie par les Neutres, qui ne voient dans la lutte mondiale qu'une occasion de s'enrichir, il est intéressant d'apprendre que la récolte sera désastreuse dans plusieurs provinces de l'Autriche et notamment en Galicie occidentale.

Cela ressort d'une lettre adressée, au *Piast*, par M. Witos député polonais au Reichsrat.

Ce député affirme que la sécheresse prolongée et les gelées de mai ont ruiné toutes les espérances des agriculteurs.

« Des districts entiers, dit-il, ne récolteront pas assez de seigle pour les semences. Ce sont surtout les terrains sablonneux ou encore les terrains argileux qui resteront improductifs, et malheureusement c'est le plus grand nombre. Il en est de même, pis encore, pour le froment. Il n'y a presque pas d'avoine ni d'orge, et même s'il survient des pluies abondantes, elles ne changeront pas grand-chose à cette triste situation. La terre brûlée, fendillée, a l'air d'avoir subi un incendie. On n'a pas récolté un tiers du foin que donne une année normale. Il ne sera pas possible de nourrir les gens ni le bétail. »

Le député Witos déclare que la Galicie ne pourra pas nourrir sa population si l'Etat ne lui fournit pas des vivres, puisque, dans la plupart des cas, « on ne récoltera même pas ce qu'on a semé. »

La crise alimentaire et le canon de Broussiloff pourraient bien précipiter les choses en Autriche où la lassitude est grande!

Situation encore plus critique en Turquie, si nous en croyons l'information suivante des journaux suisses :

On rapporte de Constantinople que la ration journalière du pain, qui était de neuf cents grammes avant la guerre, a fortement diminué. Elle est aujourd'hui de cent grammes. Chaque soldat reçoit, en outre, un kilo de lentilles, sans jamais toucher ni beurre, ni graisse, ni viande; ces aliments étant réservés aux officiers et aux soldats allemands.

Les nouvelles de Russie nous apprennent que l'agitation des provinces éloignées de Petrograd se poursuit en vue d'un mouvement sécessionniste. La Finlande d'abord, l'Ukraine ensuite, demandent à être constituées en gouvernements autonomes.

Les Finlandais avaient jusqu'à ces dernières années une indépendance presque absolue et ne reconnaissaient le Tsar que comme grand duc de Finlande. Ils estiment que le moment est favorable pour une séparation plus complète, rien ne les rapprochant des Russes : ni la langue, ni la religion, ni les mœurs.

L'Ukraine qui comprend de vastes territoires au sud-ouest de la grande Russie, voudrait également constituer un Etat indépendant.

La Lithuanie, le Caucase s'agitent aussi... Le Gouvernement provisoire, qui a heureusement solutionné bien d'autres difficultés, s'occupe activement de ces questions et il y a lieu d'espérer qu'il maintiendra l'union dans la nation jusqu'au jour où la Constitution réglera le sort de tous.

Il n'est plus douteux maintenant, écrit le critique militaire de la *Tribune de Genève*, « que l'armée russe entière ne soit prête à faire son devoir. Les succès retentissants que viennent de remporter les armées de Galicie ont enthousiasmé la nation et l'ont convertie à l'idée de guerre à outrance. Dans les Empires centraux, l'impression a été profonde et on s'aperçoit de la grave erreur que l'on avait commise en voulant faire croire au peuple que l'adversaire russe n'était plus à redouter. »

« Nos journaux, écrit le colonel Gaedke, dans le *Vorwärts*, sont bourrés de faits qui représentent la discipline de l'armée russe sous un jour défavorable. Nous ferons bien d'être très prudents dans nos appréciations sur sa valeur et je suis certain que notre haut commandement agit en partant du même principe. Les journées du 30 juin et du 1^{er} juillet ont prouvé que la valeur combative de l'armée russe n'a jusqu'ici pas beaucoup souffert. » La presse est, par contre, unanime à dire que l'offensive russe n'a pas surpris le haut commandement. Mais alors pourquoi, se demandera-t-on, avoir cherché à créer autour du peuple une atmosphère de confiance dont nous trouvons un autre aveu dans le *Berliner Tageblatt* sous la signature du général von Ardenne : « Mais l'offensive russe a été une surprise pour le peuple allemand. »

Tandis que nos alliés d'Orient poursuivent leur offensive avec un plein succès, on annonce, de divers côtés, que le front roumain se réveille et qu'en Macédoine le canon tonne avec plus de violence.

Enfin, l'action paraît grandir en Italie et en France. Nos troupes ont marqué, hier, un intéressant succès sur la rive gauche de la Meuse. Quant aux Anglais, leurs communications sont muettes, ce qui est un fait son de croire qu'ils agissent...

Allons-nous assister à une opération d'ensemble, depuis si longtemps indiquée comme nécessaire par les critiques militaires? La chose ne paraît pas improbable.

A. C.

Sur le front belge

Communiqué officiel

Aujourd'hui, les batteries ennemies ont principalement dirigé leur tir sur nos communications et batteries en arrière de Steenstraete.

Le martyre de la Belgique

« L'Echo Belge » confirme que cinquante-huit personnes ont été condamnées à mort à Anvers, quinze d'entre elles ont été fusillées le 5 juillet, dont deux sœurs, accusées d'avoir fait passer des lettres en Hollande.

On signale de nouvelles déportations. Huit cents personnes ont été déportées à Moorbeke, huit cents autres à Hemme, dans la Flandre du Nord.

Les aviateurs anglais bombardent les usines de Solvay

Un communiqué officiel de l'amirauté déclare que, la nuit dernière, plusieurs tonnes de bombes ont été lancées par le service britannique aérien sur les usines de Solvay, sur la jonction de la ligne du chemin de fer à Zeebrugge, sur les voies de garage d'Ostende, et de Middelkerque, et la jonction de la ligne de Thourout,

ainsi que sur un train qui se trouvait au garage, à Lichterfeld. Tous les appareils britanniques sont rentrés intacts.

Dirigeable et sous-marin

Dans la matinée du 16 juillet, un dirigeable du centre d'aérostation maritime de la basse Loire a lancé des bombes sur un sous-marin à la recherche duquel avaient coopéré des avions appartenant aux patrouilles aériennes de Bretagne.

Le nom de la Maison royale d'Angleterre

Le roi a convoqué en réunion spéciale le Conseil privé, à l'effet de mettre à exécution l'intention de changer le nom de la maison royale d'Angleterre.

Le nouveau nom sera annoncé par une proclamation ultérieure.

Le roi a adopté, dans la séance du conseil privé d'aujourd'hui, le nom de Windsor pour lui et sa famille.

La résolution de changer le nom de la Maison royale d'Angleterre a été prise à l'unanimité par le conseil privé, qui a été le plus important depuis le couronnement.

Le duc de Connaught, l'archevêque de Canterbury, le lord chancelier, le premier ministre, lord Rosebery, MM. Balfour, Asquith, André Fisher pour l'Australie, ainsi que MM. Barnes, le général Smuts et M. Schreiner haut commissaire du Sud-Africain, assistaient à la cérémonie.

Les libéraux boches repoussent la motion de paix

On mande de Berlin que le parti national libéral du grand duché de Hesse vient de voter une motion pour inviter ses représentants au Reichstag à rejeter la formule de paix proposée par M. Erzberger, leader du centre catholique, et par M. Scheidemann, chef des majoritaires allemands.

Des manifestations analogues sont signalées dans tout l'empire. Elles prouvent que les nationaux libéraux sont absolument décidés à se séparer de l'ancienne majorité.

L'Argentine et l'Allemagne

La rupture des relations diplomatiques entre la République Argentine et l'Allemagne n'est pas encore décidée, mais elle est imminente.

On attend la réponse de l'Allemagne à la note de l'Argentine, qui exige satisfaction pour le torpillage du vapeur « Toro » et la promesse de cesser d'attaquer les bateaux argentins.

L'opinion générale est que l'Allemagne n'accordera pas satisfaction. La crise ministérielle à Berlin ayant reçu une solution, le gouvernement argentin a ordonné à son ministre à Berlin d'exiger une réponse.

Le paiement de la solde en France

On n'enverra pas d'or américain en France pour payer l'armée américaine, mais on établira un crédit avec la Banque de France pour les fonds nécessaires, laissant à chaque soldat la faculté de prendre sa solde en argent français ou de se faire remettre un effet payable en Amérique.

Plus de 100.000 hommes

Dans le vote de la loi sur l'aviation, il a été entendu que les détails de l'organisation de ce corps seraient laissés à la discrétion du président; mais il est déjà arrêté que le personnel du service d'aviation américaine dépassera 100.000 hommes.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Sur le second sommet du col Bricon (Alpes-de-Flemlles), nous avons détruit par une mine, d'importants travaux de renforcement et d'approches que l'adversaire était en train de préparer contre nos positions; dans le large entonnoir creusé par l'explosion, nous avons trouvé morts une trentaine d'ennemis.

En Valtellina (en Carnie), à la tête du torrent Codéo, dans la haute vallée de Degana et au pal Piccolo, nous avons repoussé des patrouilles ennemies qui essayaient d'aborder nos lignes.

Sur le reste du front, tir habituel d'artillerie. — Signé : CADORNA.

L'évacuation de l'Epire

Les négociations entre les gouvernements italien et grec, concernant l'évacuation des territoires épirotes, sont entrées dans la phase finale. Un seul point est encore en suspens, au sujet d'une petite portion de ces territoires.

Etant données les bonnes dispositions réciproques des deux gouvernements, une solution sera certainement trouvée.

Les troupes italiennes continuent à occuper le poste établi à cet endroit pour la sécurité de la route Santiquaranta-Koritza. Par contre, les autorités civiles grecques seront réinstallées.

En Autriche

Une réunion des délégués du parti allemand en Bohême a voté hier une motion de défiance envers le gouvernement pour son attitude à l'égard des Tchèques et pour la dernière amnistie.

Les délégués ont réclamé la création d'une Bohême allemande indépendante, dans le cadre de la monarchie, ayant un Parlement propre et une administration particulière. Ils ont déclaré qu'ils n'accepteraient jamais de se soumettre à un Etat tchèque et qu'ils sont résolus à employer tous les moyens pour arriver à leur but.

En Espagne

Le leader régionaliste Cambon, estimant que certaines paroles récemment prononcées par M. Dato dans ses déclarations faites à plusieurs membres de la presse, avaient un caractère méprisant à son adresse, a, paraît-il, envoyé un télégramme au président du Conseil pour relever ce propos.

M. Melquiades Alvarez doit arriver demain à Madrid, accompagné de plusieurs députés des Asturies. Il repartira le soir même pour Barcelone, en même temps que M. Pablo Iglesias.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel

L'artillerie ennemie a violemment bombardé, pendant la nuit, nos tranchées sur le front du Vardar et au nord-ouest de Monastir.

Un coup de main ennemi, tenté sur nos positions de la Cervena-Ste-na a été repoussé après un vif combat à la grenade.

Communiqué de l'armée d'Egypte

A la suite d'une incursion opérée, au cours de la nuit du 14 au 15, dans les lignes turques, près de la mer, nous avons ramené dix-neuf prisonniers, une mitrailleuse et seize fusils, après avoir infligé à l'ennemi des pertes de plus d'une centaine d'hommes, dont de nombreux tués.

Les pertes britanniques sont d'une douzaine d'hommes.

En Grèce

On apprend que Liveratos père et fils, Tzontos et le colonel Kourevelis ont réussi à passer en Albanie et à gagner les lignes autrichiennes.

On croit que Macris, Douphas et

Triantaphillakos essaient, actuellement de former des bandes, en Albanie, pour faire une guerre de brigandage au compte de l'Autriche.

On se souvient que ce sont ces bandits qui organisèrent un guet-apens contre nos sénégalais.

Le gouvernement chinois

La reconstitution du gouvernement chinois se poursuit.

Lemaréchal Touang, qui reprend la présidence du Conseil, vient de rentrer à Pékin.

La démission du président Ly est confirmée.

Il paraît probable que Fon Ko Tchang, gouverneur de Nankin, sera appelé à la présidence de la République. On croit aussi que Touang confiera le portefeuille des affaires étrangères à Vong Tasis, ancien ministre de Chine au Japon.

Le calme règne dans la ville où de nombreuses troupes sont encore cantonnées.

Trois ministres russes démissionnent

M. Chingareff, ministre des finances; M. Manouiloff, ministre de l'Instruction publique; le prince Schakhoskoy, ministre de l'assistance publique, ont donné leur démission.

M. Protokovitch est nommé ministre du commerce et de l'industrie, et M. Tcharnousky, ministre de l'Instruction publique.

Les négociations

Le maréchal Hindenburg et Lubendorf poursuivent leurs entretiens avec les chefs des groupes du Reichstag. Le rôle joué par ces deux militaires est intéressant, car la mise en scène vise l'opinion étrangère, au moins autant que l'opinion allemande.

Le thème des déclarations des chefs de l'armée serait toujours le même : Si l'Allemagne est prête à faire des concessions, ce n'est pas par faiblesse, mais par humanité. Reste à savoir ce qu'en pense le peuple.

Arrivée de travailleurs agricoles chinois

Huit cent quarante huit travailleurs chinois, qui seront employés aux travaux agricoles, sont arrivés aujourd'hui par un vapeur venant d'Extrême Orient.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 17 juillet 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre reprend la discussion du projet de loi relatif à l'impôt sur le revenu.

M. Caillaux critique le projet de loi présenté par le Gouvernement; il indique la situation qui serait faite aux petits propriétaires fonciers qui seront augmentés tout en ne payant pas la personnelle-mobilière. Les fermiers seront augmentés également.

Avec les impôts projetés on aura des pertes, des frais de toutes sortes qui ruineront tout le bénéfice qu'ils pourraient donner.

M. Caillaux ne repousse pas les impôts sur le capital, à condition qu'ils soient établis avec un esprit de justice et qu'il n'y aura pas d'exactions. Mais il est l'adversaire des taxes projetées.

M. Auriol soutient un amendement rétablissant la déclaration contrôlée.

M. Renoult combat la motion qui est repoussée par 359 voix contre 94.

Les articles 2, 3, 4, 5, 6, sont adoptés. La suite de la discussion est renvoyée au lendemain. Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE EN ESPAGNE

L'Espagne connaît, à son tour, les difficultés politiques, économiques que la guerre a provoquées dans le monde entier.

Si elle est restée la dernière nation qui a conservé une neutralité relative, elle n'a pu éviter les contre-coups des mouvements populaires qui ont éclaté dans les pays autocratiques pour la conquête de la liberté et des droits du citoyen.

Il n'y a, pour tous les peuples qui veulent être libres, qu'un ennemi : le Boche. Toutes les démocraties sont ligées contre lui. Malheur aux Gouvernements qui sont aveugles ou qui refusent de donner satisfaction aux légitimes aspirations de leur peuple. La tourmente révolutionnaire les guette : elle les emportera.

Les vieux partis ne veulent pas, de bonne grâce, abandonner leurs prérogatives, leurs privilèges : ils ne les conserveront pas longtemps. Les partis démocratiques seront les plus forts.

L'Espagne est en proie aux luttes politiques et au duel engagé entre les partis de réaction et les partis de gauche a commencé. Il ne semble pas que ce soit le gouvernement de M. Dato qui l'emportera. Malgré les mesures de compression, les interdictions de meetings populaires, l'idée démocratique est en marche : elle triomphera.

Déjà, le Gouvernement a décidé de s'occuper, enfin, de questions ouvrières : toutes les lois sociales qui sont appliquées dans les autres pays sont étudiées, font au moins le sujet des pouvoirs publics.

Pour l'instant, les chefs de l'opposition travaillent de concert avec le Gouvernement pour solutionner ces importantes questions. Mais ils ne s'arrêteront pas là.

Ils veulent, avec le peuple, participer au grand mouvement de libération contre l'ennemi commun à tous les peuples, contre l'Allemagne. Leur place, proclament-ils, est aux côtés des défenseurs de la Civilisation avec les Alliés. Ils ne comprennent plus les hésitations.

La révolution russe, les événements de Grèce, aujourd'hui l'intervention des républiques américaines ont une véritable allure de croisade démocratique et républicaine. Le gouvernement de Ramanonès l'avait bien compris et l'avait dit. Il n'a pas été entendu.

En Espagne, dans les vieux partis de droite, il y a trop d'intérêts, d'appétits qui ne sont pas assouvis ; il y a beaucoup trop de colères, de haines mal déguisées contre les pays démocratiques pour que le peuple obtienne raison.

Mais, entre ces vieux partis et les partis de gauche, se trouve le roi. Que fera-t-il, à quel parti donnera-t-il son suffrage ? C'est lui, qui le dernier devra se prononcer.

Les Alliés attendent sans trop d'impatience une solution qui tarde à venir, bien que les bochophiles, cependant, mènent une propagande formidable et sournoise contre eux.

Cette situation ne peut pas durer. Les républicains, les patriotes espagnols le disent bien haut. Demain, les garanties, les concessions politiques, sociales ne leur suffiront plus, et déjà, devant l'attitude des partis de réaction qui ne veulent pas désarmer, les partis de gauche parlent de république.

Les événements pourraient bien se précipiter avec plus de rapidité que ne le pensent les conservateurs germanophiles. Et ce jour-là, les Alliés auront encore remporté une belle victoire.

EN AUTRICHE

Il semble bien que l'empire d'Autriche entre dans le coma. C'est un mauvais signe lorsqu'un pays révèle son impuissance à constituer un gouvernement ; on a l'impression que les médecins, appelés en consultation au chevet d'un grand malade, s'en vont l'un après l'autre en disant à la famille de vagues paroles d'apaisement. Dans son lit, sous son énorme écusson aux armoiries compliquées que surmonte une double couronne, l'Empire somnole et révasse. Il essaye de remuer ses pieds paralysés, ses pieds qui, jadis, le portaient aux deux extrémités du monde ; il s'efforce en vain, de faire remuer ses mains inertes, ses mains qui avaient tenu si solidement le sceptre et le globe... et il pense avec une douleur infinie : Qu'est-il devenu, le temps où je m'appelais Charles-Quint ?

— Et voici que toute cette splendeur, cette pompe, cette force sont balayées comme d'impalpables poussières, par un souffle venu de je ne sais quel horizon ; mes dépenses se soldent par quarante-huit milliards et mes coffres sont vides ; mon commerce perd, au change, de 55 à 60 %... pour m'injecter un peu de sérum, il est question de ressusciter une loi latine, la loi Pappia Poppea et de taxer, dès l'âge nubile, les célibataires des deux sexes... C'est l'agonie !

Comment vivrais-je ? On me donne un kilo de pommes de terre par semaine, je mange des confitures au benzoate de soude et des saucisses « unifiées » — Le beurre revient à quarante couronnes le kilo...

A Vienne, la progression des décès est impressionnante :

6.222 en 1914 ; 7.810 en 1915 ; 9.621 en 1916. Pour le premier trimestre de 1917, on compte déjà 5.076...

Hélas ! j'avais aggloméré sous mon despotisme les gens les moins faits pour s'entendre : Croates, Thègues, Hongrois, Moldaves, Roumains, Bosniaques. Encore cet habit d'Arlequin tenait-il à peu près, cousu au fil d'or de la prospérité... Maintenant que les dents sont longues, tous ces lous recommencent à se morner. — Les lous entendus sous mes fenêtres... Est-ce le bruit qu'ils font qui m'empêche de dormir ou bien les remords ?

— Marche donc ! m'a crié Guillaume, l'autre jour... Marcher ! Je suis impotent et d'ailleurs, où irais-je ? Comment me diriger à travers mes peuples faméliques et pleins de colère... Hélas ! hélas ! je ne trouverais plus mon chemin ! L'auto d'électricité, de pétrole, de luminaire quelconque, ma capitale dès le crépuscule, est plongée dans l'obscurité... Dire qu'autrefois, le soleil ne se couchait jamais sur mes territoires !

Georges DELAMARE.

Agence « Paris-Télégrammes »

Les Dispensaires

Nous apprenons avec un vif plaisir que les Dispensaires, créés dans le Lot par M. le Préfet et qui ont rendu, déjà, d'immenses services, ne sont nullement appelés à disparaître. Nous nous sommes alarmés à tort.

Il s'agit simplement d'une absence obligatoire et momentanée des médecins traitants.

L'œuvre continuera à fonctionner avec leur précieux concours et avec celui des médecins civils que M. le Préfet tient à associer à la bonne action entreprise.

Au moment où la natalité diminue en France, on doit savoir gré aux personnes qui organisent la lutte contre la tuberculose et qui sauvent ainsi des milliers d'existences.

Le temps est passé où l'on considérait les tuberculeux comme des pestiférés ! La tuberculose est une maladie normale qui ne résiste pas à des soins assidus et à un régime sévère.

Il faut qu'on le sache ! C'est pourquoi, M. le Préfet s'efforce d'intéresser le département à l'œuvre qu'il a créée. Le 14 juillet les malades du sanatorium de Montfaucon avaient organisé un concert auquel assistaient de nombreux habitants de toute la région. M. le Préfet avait tenu à honorer de sa présence cette fête qui fut très réussie.

Il a prouvé ainsi l'intérêt qu'il témoigne à l'œuvre entreprise dans le Lot pour les tuberculeux.

Citation posthume

L'Officiel de ce jour publie la citation à l'ordre de l'armée du regretté Marcel Cathary, sous-lieutenant au 12^e d'infanterie, mort au champ d'honneur :

Cathary Marcel, sous-lieutenant à la 1^{re} compagnie du 12^e rég. d'infanterie : jeune officier d'une bravoure et d'un entrain remarquables. Coustumier des actes de courage et se dépensant sans compter, avait su communiquer à sa section lardeur guerrière qui l'animaient. Toujours à la place la plus exposée, a été tué, le 28 novembre 1916, dans la tranchée de première ligne, pendant qu'il observait les mouvements de l'ennemi. Déjà décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme.

Nous adressons un souvenir ému à la mémoire du brave et regretté officier et nous prions notre excellent confrère et ami, Louis Cathary, Mme Cathary et leurs enfants de recevoir l'expression de nos bien vives sympathies.

Légion d'honneur

Parmi les nouveaux promus au grade de chevalier de la Légion d'honneur, nous relevons avec plaisir le nom de M. Saint-Martin Jean-Marie, médecin major de 2^e classe (territorial).

M. Saint-Martin, qui vient du front, est actuellement médecin chef du dépôt du 7^e d'infanterie, à Cahors.

Nous lui adressons nos bien vives félicitations.

Citations à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont est l'objet notre compatriote Soupa Clément, soldat au 4^e d'infanterie.

« Soupa Clément, soldat au 4^e d'infanterie, soldat d'une bravoure entière. A demandé à faire partie du détachement commandé pour faire des brèches dans un réseau de fils de fer pour permettre le passage, le 20 mai 1917, des troupes d'attaque ».

Nos félicitations à notre vaillant compatriote dont les parents habitent aux Mathieux (commune de Cahors).

Ecole de St-Cyr

Notre jeune compatriote Brassié, élève du Lycée Gambetta, vient d'être reçu au concours pour l'école spéciale militaire de St-Cyr.

Nos félicitations au jeune candidat.

Perceptions

M. Cassan, percepteur de Lacapelle-Marival, est nommé à la Salvétat (Hérault).

M. Guiraudet, percepteur de Livron, est nommé à Lacapelle-Marival.

M. Feyt, percepteur de Pern, est nommé à Castelnaud.

M. Gras, percepteur de Sauzet, est nommé sur place, percepteur de 2^e classe, 1^{er} échelon.

M. Gougne, percepteur de Thémines est nommé percepteur de 3^e classe.

CHAMBRE DE COMMERCE DE CAHORS

Par télégramme adressé au Président de la Chambre de Commerce, le Ministre appelle l'attention des commerçants importateurs sur son nouvel arrêté publié au Journal officiel du 14 juillet 1917 modifiant les arrêtés antérieurs du 13 avril 1917. Cet arrêté contient la liste suivante des marchandises dont l'importation n'est plus soumise à aucune autorisation spéciale :

« Animaux vivants, produits et dérivés d'animaux, pêches, farines alimentaires, fruits et grains, huiles et sucres végétaux, bois, produits et déchets divers, pierres, terres et combustibles minéraux, produits chimiques, compositions diverses, papiers, ouvrages en métaux, ouvrages en bois ».

Pour les renseignements détaillés sur les divers articles de ces catégories générales de marchandises, les commerçants devront se reporter au Journal officiel du 14 juillet 1917, page 5491.

La Chambre leur fournira le reste des renseignements à ce sujet.

Brevet d'aptitude militaire

Une session d'examen du brevet d'aptitude militaire, spécialement et exclusivement réservée aux ajournés et récupérés des classes 13 à 17, aura lieu à Cahors, Dépôt du 7^e d'Infanterie, Caserne Bessières, pour les candidats à l'infanterie ; les 9, 10 et 11 août prochain.

Les candidats devront adresser leur demande avant le 1^{er} août prochain, au Commandant de Recrutement dont ils relèvent.

Une convocation leur sera adressée en temps utile par le Président de la Commission d'examen.

Une sauvage agression

Une agression brutale autant qu'innécessaire, au moins jusqu'à présent, a été commise dimanche vers 1 heure de l'après-midi, sur la route de St-Cirice, près Cahors.

Voici les faits tels qu'on les raconte dans cette région :

Un propriétaire des Ramonets, M. Marcellac, âgé de 62 ans, revenait de Cahors, lorsque sur la route de St-Cirice, il rencontra deux jeunes soldats.

M. Marcellac ayant un fils au 7^e et actuellement au front, engagea la conversation avec les deux jeunes soldats, bleuet de la classe 18, dirent-ils.

Puis tout à coup, sans autres explications, il paraissait que les deux soldats bondirent sur le vieillard, le terrassèrent, lui arrachèrent une canne qu'il tenait et l'en frappèrent avec une sauvagerie inouïe sur la tête. Puis, ils s'enfuirent, gravirent le coteau et revinrent, plusieurs personnes les ont vus, par St-Georges.

M. Marcellac qui perdait le sang par d'affreuses blessures à la figure et à la tête, put se relever : le facteur Girma, de retour de sa tournée des Ramonets et de St-Cirice, le rencontra à ce moment précis, et put constater que le sol où était couché Marcellac était rouge de sang et que le malheureux propriétaire était dans un piteux état.

M. Marcellac put, néanmoins, rentrer à son domicile où il reçut quelques soins : mais les blessures qu'il a reçues seront longues à se cicatriser.

Il est cependant regrettable que les témoins de cette grave et encore inexplicable agression n'aient pas informé immédiatement, dimanche soir dès 3 heures, comme c'était leur devoir, la justice.

Ajoutons que cette affaire provoque une vive émotion dans les environs de notre ville, aux Ramonets, St-Cirice, Flaujac.

Arrestation

M. Caillou, commissaire de police, a procédé à Cahors, lundi à l'arrestation du jeune Roques Marcel, pupille de l'Assistance publique, âgé de 14 ans. Ce gamin avait quitté son patron, M. Lafargues, de Puy-l'Évêque, jeudi dernier, mais il lui avait emporté une montre et 35 francs.

Le jeune Roques a été écroué à la prison de notre ville.

Le Recensement aurait lieu en Septembre

La date des opérations du recensement ajournées dernièrement est maintenant fixée, en principe, à septembre prochain.

On espère, dans les milieux administratifs, que cette date sera encore reculée, car à cette époque un grand nombre de personnes et d'enfants sont encore à la campagne et qu'un recensement établi sur ces bases nécessiterait trop de mutations et ne donnerait qu'une appréciation très fragile du dénombrement destiné à établir les besoins des communes et des grosses agglomérations.

Le renvoi des conducteurs et ouvriers du service automobile de la classe 1888

Une note ainsi conçue a été communiquée à certains corps de troupes :

Les R. A. T. de la classe 1888 incorporés avant le 1^{er} mars 1916 devront être renvoyés dans leurs foyers :

1^o Le 1^{er} août 1917, ceux qui ont été mobilisés avant le 1^{er} janvier 1915.

2^o Le 15 août 1917, ceux qui ont été mobilisés entre le 1^{er} juin 1915 et le 31 janvier 1916.

Seront exceptés ceux qui demanderont à rester ou ceux liés au service par un engagement volontaire.

Cette note émane du ministère de l'Armement et concerne les conducteurs et ouvriers du service automobile.

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 14 Juillet

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Enquête de « la Revue Hebdomadaire » : Docteur E. Gaucher, de l'Académie de médecine de Paris, professeur à la Faculté de médecine de Paris, IV. L'Avenir des eaux minérales françaises. — Docteur G. Bardet, Directeur de Laboratoire à l'École pratique des Hautes Études, Secrétaire général de l'Institut d'Hydrologie, Les Stations françaises, source immédiate de production de richesse. — C. Latreille, Professeur à la Faculté des Lettres de Lyon, Un an à Hambourg 1912-1913. — Henri de Varginy, La Greffe en chirurgie. — Auguste Dorchain, Pierre Corneille (X). Corneille et la Fronde. D'Andromède à Pertharite.

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 17 JUILLET (22 h.)

NOUS MARQUONS DE SÉRIEUX PROGRÈS

Activité des deux artilleries dans la région Cerny-Ailles et sur le plateau de Californie.

En Champagne, l'ennemi, au cours de la journée, a renouvelé ses attaques au nord du Mont-Téton et a repris pied, sur certains points, dans les éléments de tranchées que nous lui avons enlevés le 14.

La lutte d'artillerie se poursuit violente dans le secteur du Mont-Haut, où nous organisons le terrain conquis.

Sur la rive gauche de la Meuse, l'opération que nous avons exécutée, ce matin, dans la région ouest de la cote 304, s'est déroulée avec un plein succès. Après une forte préparation d'artillerie, nos troupes se sont portées, vers 6 h. 45, à l'attaque des lignes ennemies avec un entrain irrésistible, malgré une défense énergique des Allemands, nous avons repris en quelques minutes les tranchées que l'ennemi occupait depuis le 29 juin. Poussant plus loin nos avantages, nous avons enlevé de haute lutte les positions allemandes situées au delà.

Sur un front de deux mille cinq cents mètres, de part et d'autre de la route d'Esnes à Malancourt, la première ligne allemande, organisée défensivement avec un soin tout particulier, est tombée tout entière entre nos mains.

Peu après, la deuxième ligne ennemie, après un combat acharné, qui a mis en valeur le mordant admirable de nos soldats, a été également conquise.

Notre avance en profondeur atteint un kilomètre environ.

Notre ligne, ainsi emportée en avant, va depuis la corne sud-est du bois d'Avocourt jusqu'aux pentes ouest de la cote 304, en passant par le bois Camard.

Plusieurs contre-attaques déclenchées par l'ennemi au cours de l'après-midi, ont été anéanties par nos feux.

Les Allemands ont subi des pertes très lourdes. Le chiffre des prisonniers valides dénombrés s'élève à quatre cent vingt-cinq, dont huit officiers.

Sur le front Anglais

Londres, 17 juillet, 20 h. 30.

Une opération de détail exécutée au début de la matinée à l'est de Monchy-le-Preux, nous a permis d'améliorer notre position et de faire un certain nombre de prisonniers.

Bien que gênés par d'épais nuages et des vents violents, nos aviateurs ont fait, hier, d'excellent travail, en liaison avec l'artillerie. Ils ont, en outre, jeté de nombreuses bombes sur différents points d'importance militaire dans les lignes ennemies.

Au cours des nombreux combats aériens qui ont eu lieu dans la soirée, six appareils allemands ont été abattus. L'un d'eux est tombé dans nos lignes. Trois autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries.

Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

Communiqué du 18 Juillet (15 h.)

ÉCHECS SANGLANTS DE L'ENNEMI

La lutte d'artillerie est devenue assez violente, vers la fin de la nuit, dans la région ouest et est de Cerny.

Nous avons repoussé un coup de main sur nos petits postes au nord de Dienne-Château (lisières ouest de l'Argonne), et fait un certain nombre de prisonniers.

Sur la rive gauche de la Meuse, après de VIOLENTS BOMBARDERMENTS, LES ALLEMANDS ONT, A PLUSIEURS REPRISES, LANCÉ DES CONTRE-ATTAQUES sur les positions que nous avons enlevées hier, depuis le bois d'Avocourt, jusqu'aux pentes ouest de la cote 304.

TOUS LEURS EFFORTS SE SONT BRISÉS CONTRE LA RÉSISTANCE ÉNERGIQUE DE NOS TROUPES QUI LEUR ONT INFLIGÉ DES PERTES SANGLANTES SANS CÉDER LA MOINDRE PARCELLE DU TERRAIN CONQUIS.

Un coup de main ennemi, vers la tranchée Calonne n'a donné aucun résultat.

Nuit calme partout ailleurs.

Sur le front Russe

Les combats sont violents en Galicie

Dans la matinée du 16 juillet, nous avons repoussé les attaques acharnées des Allemands, au nord-est de Kalusz. Obéissant à des ordres tactiques, nous avons ramené nos troupes sur la rive droite de la Lomnizza, après avoir assuré le passage et abandonné Kalusz.

Dans la région Novitza-Lizilany-Krasne, nos troupes poursuivent leur offensive. L'ennemi résiste énergiquement. Vers le soir, l'ennemi, en colonnes épaisses, a lancé une contre-attaque contre la gare Berlogny-Kanka et a réussi à s'emparer, provisoirement, du village de Novitza. Des réserves fraîches nous étant parvenues, nous avons pu l'en déloger à nouveau et briser toutes ses attaques.

Les régiments de cavalerie du Daghestan et de Kabardine ont pris une part énergique à l'action. L'ennemi a subi de lourdes pertes.

Sur le reste du front fusillé.

Années de retraite. Le Poète de l'imitation — Jacques Chenevière, L'île déserte (Fin). Faits et idées au jour le jour. — Bibliographie.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

A VENDRE

Une maison et un magasin à Cahors, rue Nationale, N^o 62 et 64. S'adresser à M^e DURRANC, notaire.

LES CHEVAUX COURONNÉS

conservent toute leur valeur grâce au vrai RÉPARATEUR TRICARD qui guérit promptement les plaies, écorchures, coupures, piqûres, crevasses et autres maladies de la peau et fait repousser le poil dans sa couleur première, lisse et bien coiffé, tel qu'un sévère examen ne puisse déceler la trace de l'incident ou de la blessure. Se délier des conseils d'experts à plus de 80 ans d'existence et de succès. Pisons à 2 fr. et 3 fr. 50, toutes bonnes pharmacies.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
BUREAU DES DOMAINES DE GRAMAT

Vente de Chevaux Réformés

Mardi 24 juillet 1917, à 14 heures. Place du Champ de Foire à Gramat (Lot), il sera procédé par le Receveur des Domaines à la vente aux enchères publiques de 6 juments et 1 cheval réformés à l'annexe de remonte du Ségala, à Gramat.

Le prix d'adjudication est 50/0 en sus pour les frais, seront payables comptant. Pour le surplus, voir l'affiche et demander des renseignements au Receveur.

Représentants province, Marouqui-nerie, art. milit. Comptoir canadien, 11 rue d'Enghien, Paris.

HUILE OLIVE SUPÉRIEURE TABLE 40 fr., col. post. 10 kilog. SURFINE extra, 35 fr. cont. rembours. Représentants demandés. Sebagn-Bigeaoui, Tunis.

Paris, 12 h. 30

L'agitation en Espagne

De Madrid : Le ministre de l'Intérieur a fait procéder à l'arrestation du secrétaire particulier de Lerroux, le leader républicain. D'autres arrestations ont eu lieu.

De Barcelone : Aujourd'hui, devait paraître, ici, un nouveau journal, El Radical. La police a saisi la première édition de cet organe à l'imprimerie.

En Russie

De Petrograd : M. Stephoff, faisant fonctions de ministre du Commerce a démissionné.

Au Portugal

Suppression des garanties constitutionnelles

De Lisbonne : La Chambre des députés a adopté un projet tendant à la suspension des garanties constitutionnelles durant trente jours.

Dans les usines anglaises

De Manchester : Le Comité exécutif de l'Association des ouvriers flateurs de coton a demandé, hier, à la fédération des patrons, une augmentation de salaires de 30 0/0. La question sera discutée dans une réunion commune. On prévoit qu'elle sera rapidement résolue.

Rien de changé à Berlin !

De Zurich : La Gazette de Francfort reçoit, de son correspondant de Berlin, une dépêche disant que le gouvernement tenterait d'escamoter le vote sur la formule des buts de guerre, en faisant adopter, après un discours sur le programme du chancelier, une solution conçue en termes nouveaux et qui rendrait inutile toute discussion sur les buts de guerre.

L'avis des journaux

De Lausanne : La presse allemande laisse entendre que rien n'est changé : Le Berliner Tageblatt salue déjà M. Michaelis comme le saint Michel allemand ; le monde pourra dire : « rien de changé en Prusse, ni en Allemagne. » Michaelis est le Chancelier qui tiendra jusqu'au bout. Le Lokal Anzeiger écrit : Le Chancelier et le Haut commandement ont une complète unité de vues. La Gazette de Voss pense que Helfferich gardera son poste. La Gazette de l'Allemagne du sud dit que le discours du Chancelier sera mis aux voix sous forme de résolution approuvant ou désapprouvant la harangue.

Paris, 14 h. 10

Sur le front anglais

Encore des progrès

Une nouvelle opération de détail, exécutée la nuit dernière, à l'est de Monchy-le-Preux, nous a encore valu une avance et un certain nombre de prisonniers.

Des coups de main exécutés avec succès, cette nuit, au nord-est de Oosttaverne et de Bosinghe, nous ont permis de faire des prisonniers et d'infliger des pertes nombreuses à l'ennemi.

Un raid allemand a été rejeté par nos patrouilles, vers Wieltje.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les nouvelles d'Allemagne nous permettent de constater que rien n'est changé dans la situation. On se moque du Reichstag et du peuple ; ou tout le monde joue la comédie, là-bas !

Peu importe aux Alliés qui entendent, eux aussi, aller jusqu'au bout.

On signale encore une certaine agitation en Russie, mais il s'agit d'incidents d'ordre intérieur qui ne sauraient modifier d'aucune manière la politique extérieure de nos alliés.